



LETTRE D'INFORMATION MENSUELLE • mars 2022



Devrions-nous remercier M. Poutine ?

D'une certaine façon, oui, car il nous démontre en pratique ce qui pourrait nous attendre si nous ne continuons pas à parfaire la construction de notre Union européenne, et à maintenir notre France sur la voie des fondements qu'elle s'est donnés.

Voilà bientôt 80 ans que nous vivons en paix, ce laps de temps est tel que, à quelques exceptions près, personne n'a vécu la dernière guerre ; nous l'avons oublié et parfois même nous considérons que la référence à la paix en Europe, qui a été le point de départ de cette marche en avant, est devenue une vieille antienne et n'a plus grande valeur. Il nous démontre que la paix est toujours fragile. Merci de nous le rappeler !

Son ascension à la tête de ce grand pays, qui n'a malheureusement connu la démocratie qu'à partir des années 90, montre que l'on peut insensiblement passer d'un Etat de liberté à un Etat de contrainte. Pis, il est l'exemple parfait du symptôme d'hubris qui peut atteindre un gouvernant, dès qu'il a mis au pas ses concitoyens et qu'atteint de paranoïa, il ne donne plus de limite à son ambition. Ceci à un point tel qu'il réécrit l'histoire, qu'il parle de paix quand il fait la guerre, qu'il veut asservir un peuple voisin au nom de la liberté.

Bien sûr, nous faisons l'apprentissage que notre Europe est encore faible parce que jeune et constituée de 27 pays, aux passés parfois opposés dans l'histoire, aux cultures spécifiques et à 24 langues différentes. C'est bien pourquoi nous nous devons d'avancer sans barguigner. A certains de nos amis européens, disons que l'Etat de droit n'a pas à se discuter (ce serait le meilleur moyen d'aller de démocraties alors illibérales vers le mode de gouvernance qui l'inspire). Chez nous, prenons conscience de ce que peut représenter une souveraineté qui se place simplement au niveau national : il nous démontre à l'évidence que seuls nous ne pourrions pas résister à la force brute de quelque despote en mal de grandeur. Notre souveraineté demain sera européenne ou ne sera pas, et elle passera par une défense commune physique et cyber : merci pour cet enseignement clair.

Enfin, à l'approche des élections françaises, nous avons à nous pencher sur ceux qui seraient tentés, en voulant accéder au plus haut poste de notre République, de suivre un tel exemple. On les connaît : soit ils sont devenus ses vassaux ou ses amis, soit ils réécrivent eux-mêmes l'histoire de notre France, soit, au prix de contorsions intellectuelles dignes d'un illusionniste, ils nous disent qu'ils pensaient noir en disant blanc à son sujet. Alors encore merci : ceci nous éclaire, avant de faire notre choix national, sur le chemin où nous ne voulons pas nous fourvoyer !

Pouvons-nous aussi lui proposer notre réflexion : un peuple est éternel, un

tyran n'a qu'une vie. Staline, Hitler, Mao, et bien d'autres ont passé. Il faut que l'illusion d'une grandeur perdue ne soit pas le vecteur d'une rancœur portante en elle un bellicisme outrageux et irréaliste dont chaque peuple aura à pâtir, ici les peuples ukrainiens et russes.

On pourrait aller ainsi jusqu'à remercier M. Poutine, si ce n'est que sa folie va être cher payée par ceux qui se mettent en travers de son chemin.

Mais l'histoire qui sera écrite demain sera sans merci à son endroit !

Michel Dorin
Président

PS : vous lirez plus bas que la Maison de l'Europe s'est associée à Bretagne Pologne et aux comités de jumelages pour appuyer l'aide aux déplacés et réfugiés ukrainiens. Vous aussi pouvez faire votre part, quelle qu'elle soit.

Les temps forts de l'UE



Guerre en Ukraine : quel rôle joue l'Union européenne ?

Huit ans après l'annexion de la Crimée par la Russie, Vladimir Poutine a franchi une nouvelle étape en lançant le 24 février une attaque militaire massive sur l'ensemble du territoire ukrainien.

Dans ce conflit qui perdure à l'est du Vieux Continent, quels sont le rôle et les objectifs des Européens ?

Crédit photo: Manifestation de soutien au mouvement Euromaïdan à Kiev, Ukraine, en décembre 2013 - Crédits : Alexandra Nessa Gnatoush / Flickr CC BY-NC 2.0
Article : [Toute l'Europe](#)

[Lire l'article](#)



Guerre en Ukraine : comment l'Union européenne accueille en urgence les réfugiés ukrainiens ?

Plus d'un million d'Ukrainiens ont déjà fui les bombardements et les combats provoqués par l'invasion russe depuis le 24 février, selon l'UNHCR. La majorité a traversé la frontière des pays de l'UE limitrophes comme la Pologne, la Roumanie ou encore la Slovaquie. Face à cette situation l'Union a réagi avec l'activation du mécanisme d'accueil temporaire.

Crédit photo : des réfugiés ukrainiens traversent la frontière polonaise à Medyka, le 2 mars 2022 - Crédits : Bartosz Siedlik / Commission européenne
Article : [Toute l'Europe](#)

[Lire l'article](#)



L'Europe est aux côtés de l'Ukraine !

Près de huit ans après l'annexion illégale de la Crimée, la Russie a décidé d'envahir le reste de l'Ukraine.

L'Union européenne condamne « cette attaque barbare » et continuera à œuvrer pour la préservation de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de l'Ukraine, comme elle le fait de façon constante depuis 2014.

[Suite de l'article](#)

Le **chiffre** du mois



! Depuis le 1er janvier 2022, la France a pris la présidence du Conseil de l'Union européenne. À l'occasion du 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes, 27 femmes inspirantes représentant chacun des pays de l'Union Européenne sont mises à l'honneur et racontées par la journaliste Emilie Broussouloux. Elles sont compositrice, cheffe étoilée, activiste, inspectrice de police, physicienne, sportive de haut niveau et elles mènent toutes une brillante carrière.

Dans cette collection de portraits, elles adressent un message particulier aux femmes et choisissent un mot pour définir l'Europe.

[Découvrir les portraits](#)

L'Europe en région



Une seconde vie pour les filets de pêche ... projet soutenu par l'UE !

La vie européenne et la vie locale ont siégé ensemble au Salon International de l'Agriculture de Paris. Celui-ci a notamment accueilli professionnels de l'agriculture et représentants de l'Union européenne, comme le média [Toute l'Europe](#).

À cette occasion, le média a réalisé une série de vidéos révélant comment l'UE agit en région en soutenant les projets en lien avec l'agriculture et l'environnement. Concernant la Bretagne, le projet dévoilé est celui de trois jeunes du Finistère, récompensé à Bruxelles par le prix du meilleur projet renforçant l'économie locale. Aidée financièrement par l'Union européenne, la startup bretonne donne une seconde vie aux filets de pêche usagés.

[Découvrir le reportage](#)

Vie de l'asso



Table ronde : Innovation et international

De gauche à droite sur la photo : Lydie Kerneis et Basile Longin

(BPI), Jean Christophe Piot (Gr. Roullier), Christian Queffelec (BCI) Alexander Colomb (EEN), Alban Pobla (Dilepix).

La Maison de l'Europe, avec l'appui de la CCI, a proposé la seconde des quatre tables rondes de son programme L'Europe e(s)t notre avenir : celle-ci plus particulièrement à destination du monde des entreprises. La concurrence étant devenue globale et de plus en plus forte, les entreprises doivent faire preuve d'agilité et de réactivité. Pour cela elles peuvent s'appuyer sur des dispositifs qui leurs permettent d'innover et de se développer.

C'est pourquoi Innovation et International constituaient les deux thèmes de cette réunion, et regroupaient :

des acteurs institutionnels impliqués dans l'un ou l'autre champ : BCI (Bretagne Commerce International) ayant à cœur de porter les entreprises bretonnes à l'international ; EEN (Enterprise Europe Network) et BPI France outils européen et national facilitateurs du développement à l'étranger des PME et les accompagnant dans leurs l'innovation.

des témoins industriels avec le Centre Mondial de l'Innovation (groupe Roullier) et la startup Delepix.

La question étant aussi de faire une rapide survol des facilités que l'Union européenne offre aux dirigeants pour aborder ces deux chapitres. Dans ce cadre Adina Revol, porte-parole de la représentation de la Commission à Paris présenta plus particulièrement les principaux traits de que représente le Plan de Relance pour le monde économique.

Les échanges montrèrent que :

L'Union européenne offre aux entreprises, et notamment les PME un cadre qui leur permet de se déployer dans un environnement sécurisé, d'où l'importance des flux commerciaux intra-européens (60% du total des échanges internationaux se font en Europe).

En matière d'innovation, très souvent l'action de l'Europe est assez peu connue, notamment du grand public. Et parfois même des entreprises. Mais elle est pourtant réellement significative.

Pour y accéder, les PME/TPE peuvent se faire aider par les institutions présentes en Bretagne et aussi à Bruxelles et qui leur sont dédiées.

Lier ce qui est proposé à Bruxelles avec les réalisations de ce qui se construit près de nous, et qui fait partie intégrante des thématiques de la Présidence française tel fut le sens de la table ronde qui démontra que la politique européenne envers les entreprises est un facteur clé qui leur permet de croître et de résister à la concurrence internationale.

En résumé, l'innovation est une nécessité première, et largement facilitatrice du déploiement hors de nos frontières.

SAVE THE DATE : prochaines tables rondes ▼



Conférence
sur l'avenir
de l'Europe

TABLE RONDE VITRÉ

CENTRE CULTUREL DE VITRÉ

Le social et l'économie : quelle approche européenne ?



Barbara NYARI
Chargée de mission à la
Direction Générale
emploi, affaires sociales et
inclusion de la
Commission européenne

**Isabelle LE
CALLENNEC**
Présidente de Vitré
Communauté



Représentant.e du
Conseil
Départemental*

Représentant.e du chantier
d'insertion de Vitré
Communauté *



Représentant.e du
Centre Social de Vitré *



Représentant.e de Ouest France

Animée par

**LUNDI
21 MARS 2022
À 20H15**

* En attente de confirmation



**Pour s'inscrire, merci de cliquer
sur ce lien**



Conférence
sur l'avenir
de l'Europe

TABLE RONDE MONTFORT-SUR-MEU

Citoyenneté et égalité : qu'attendez-vous de l'Europe ?



Benoit SAPIN
Responsable du Pôle
territorial à la
Représentation en France de
la Commission européenne

Christophe MARTINS
Président de Montfort
Communauté



Représentant.e de
l'association Breteil Solidarité*



Représentant.e de
l'association des Maires
ruraux d'Ile et Vilaine*



Fabien CAZENAVE
Journaliste - spécialiste des questions
européennes à Ouest-France

Animée par

**MERCREDI
30 MARS 2022
À 20H15**

* En attente de confirmation



**Pour s'inscrire, merci de cliquer
sur ce lien**



Immersion au pays des légendes européennes !

Depuis janvier 2022, c'est la cinquième animation que la Maison de l'Europe réalise autour du jeu "Légends of Europe" développé par la Région Bretagne.

La semaine dernière, c'est au lycée Victor Hélène Basch de Rennes, que Magali, directrice de l'association a réalisé l'animation. Cet établissement d'ailleurs a bénéficié entre 2014 et 2020, d'une aide FSE (Le Fonds Social Européen) dans le cadre de l'action "Mission de lutte contre le décrochage scolaire".



De l'Europe sur les ondes de C-LAB !

Dans le cadre de son volontariat en Service Civique à la Maison de l'Europe de Rennes, Élodie a initié un partenariat avec la radio rennaise [C-LAB](#).

Depuis novembre, elle a déjà enregistré 2 chroniques :

- l'une sur [l'impact de l'Europe dans le quotidien](#)

- l'autre sur la [Présidence française du Conseil de l'UE](#)

C'est Rebecca, elle aussi volontaire en Service Civique, qui a enregistré Élodie.

Bravo à elles pour avoir fait naître ce partenariat !

[En savoir +](#)



Nous étions au forum des métiers !

L'équipe de la Maison de l'Europe, représentée par Juliette, Camille et Élodie, a participé au forum des métiers organisé par la Fac de droit - Université Rennes 1.

600 étudiants étaient inscrits et donc de nombreux échanges se sont produits autour de la recherche de formation permettant de travailler pour l'UE, d'infos pour des démarches de mobilité (année de césure, stage, etc...).



Une réunion de mobilisation à la Maison de l'Europe !

La situation en Ukraine fait se mobiliser, via la Pologne, les comités de jumelage en Bretagne, avec l'appui de la Maison de l'Europe.

A la suite des nombreuses demandes d'information sur la situation en Pologne et en Ukraine, issue de l'état de guerre initiée par la Russie, Joseph Ménard et Michel Dorin, tous les deux actifs au sein de la Maison de l'Europe et de **Association Bretagne Pologne**, ont réuni les comités de jumelage ayant tissé des liens avec la Pologne samedi 5 mars dernier pour discuter des possibilités d'action.

A ceux-ci se sont joints des chercheurs (français, ukrainien et polonais) de l'Institut de physique de Rennes.

[Cliquez ici pour retrouver le compte-rendu des échanges](#)



Une belle réussite pour les deux journées européennes !

Et voilà un bel exemple de partenariat entre la Maison de l'Europe de Rennes et un de ces Relais Europe ! Il s'agit de la Communauté de Communes de Saint-Méen Montauban.

Les 24 et 25 février dernier, une très grande partie de l'équipe de la Maison de l'Europe (Angélique, Juliette, Élodie et Camille) et du service jeunesse de la Communauté de Communes (Fabian et Océane) ont animé un quizz interactif (via la plateforme Kahoot) sur l'impact de l'UE dans le quotidien auprès de *12 classes* !

De plus, les *350 élèves* ont participé à une simulation parlementaire sur une loi environnementale européenne et chaque groupe a ainsi pu créer une proposition d'initiative pour préserver la biodiversité à l'échelle européenne. Un jury doit se réunir pour délibérer sur la proposition de loi gagnante qui permettra au groupe de visiter le nouveau centre « Europa Expérience » qui va ouvrir en mai prochain à Paris.

Bonus de la journée : Les élèves ont rencontré Marie-Pierre Vedrenne eurodéputée ou son attaché parlementaire Jérémy Gautier et ont pu leur poser de nombreuses questions sur l'Europe, leur métier et sur l'actualité européenne.

En savoir plus sur ces deux journées

Le **saviez-vous ?**



Ce numéro d'urgence valide dans l'ensemble de l'UE !

Le 11 février semble être un jour anodin, mais dans l'Union européenne il ne l'est pas !

Il est consacré au numéro paneuropéen d'urgence, le 112. Ce numéro mutualisé, mis en place en 2000, favorise la prise en charge de tout citoyen européen quel que soit le lieu où il se trouve dans l'UE.

En permettant d'être en contact avec le service d'urgence approprié, il ne se substitue pour autant pas aux numéros d'appel nationaux.

Où l'utiliser et comment fonctionne t-il ?

Le **média**  **du mois**



LE TAURILLON



Lancé en 2005 après le « non » français au référendum sur le projet de traité établissant une constitution pour l'Europe, Le Taurillon* est un média participatif imaginé par les Jeunes Européens Fédéralistes pour éduquer à l'Europe. Une volonté pédagogique qui passe, selon Jérôme Flury, l'un de ses fondateurs et rédacteur en chef de 2019 à 2021, par l'accueil de rédacteurs bénévoles d'horizons variés et de sensibilités différentes.

• **Jérôme Flury, vous êtes un des fondateurs du Taurillon. Quand a-t-il été créé ?**

Jérôme Flury. La création du Taurillon remonte à l'été 2005, peu après le référendum français sur le projet de constitution européenne qui a été un moment de débat rare dans le pays sur cet objet qu'est l'Union européenne, à l'image des débats lors de la ratification du traité de Maastricht en 1992. L'association Les Jeunes Européens - France, branche de l'association des Jeunes Européens Fédéralistes, transpartisane mais prônant une Europe fédérale, s'est alors penchée sur la création de ce média et a lancé un site web en ligne pour parler d'Europe et diffuser des idées concernant le fédéralisme européen. Parmi les membres fondateurs se trouvent entre autres Valéry-Xavier Lentz ou Fabien Cazenave**. Ronan Blaise, premier rédacteur en chef, revient sur la genèse du média à dans un article*** (voir le lien ci-dessous) paru à l'occasion de ses 15 ans, en septembre 2020.

• **Comment définiriez-vous ce média ?**

J.F. C'est un média participatif conçu pour permettre à des rédacteurs d'horizons variés et de sensibilités différentes de s'exprimer. En effet, il n'est pas là juste pour rassembler une communauté de convaincus de l'Europe mais pour ouvrir au débat et donner des clés de lecture de l'actualité européenne, pas toujours à la Une des médias. L'un des grands piliers, à la fois de l'association des Jeunes Européens - France et du Taurillon, est la pédagogie. Expliquer ce qu'est l'Union. Pour mieux pouvoir la critiquer.

• **Quel est son degré d'autonomie vis-à-vis de l'association des « Jeunes européens » ?**

J.F. Le média est autonome mais pas indépendant. Il faut comprendre qu'aujourd'hui, le Taurillon n'a pas d'existence légale. Il n'est ni une société, ni une entreprise, ni une association en soi. Il est rattaché à l'association. Ce qui est valable notamment dans le cadre de demandes de financement. Les Jeunes Européens peuvent aussi solliciter la rédaction pour publier des tribunes ou des sujets. En revanche, la ligne éditoriale reste vraiment autonome. Ainsi, au cours de mon mandat à la rédaction en chef, aux côtés de Théo Boucart entre 2019 et 2021, la présidente de l'association des Jeunes Européens - France, nous a toujours laissé gérer le Taurillon sans s'inviter dans sa gestion. Constitution de l'équipe, choix des publications, tout est géré entre nous, au sein du comité éditorial. Pour finir sur ce point, l'un des rédacteurs en chef siège de fait au Bureau national des Jeunes Européens - France.

- **Comment est composée l'équipe de rédacteurs ?**

J.F. Il n'y a aucune donnée sur le nombre de journalistes au sein de l'équipe. À vrai dire, l'équipe de rédaction varie énormément. Depuis peu, un comité resserré a été constitué, avec une petite dizaine de personnes, encore étudiantes ou déjà professionnelles. Le Taurillon n'a jamais compté de salarié dans son histoire et les rédacteurs en chef ont toujours, comme l'ensemble des auteurs, été bénévoles. Depuis peu, des volontaires en service civique se relaient au sein du Taurillon, à raison d'un à la fois, pour des missions de six mois environ. Nous avons parfois des articles de très jeunes étudiants comme d'anciens secrétaires d'État ou députés européens. C'est ce que nous souhaitons originellement et c'est le principe du média participatif, donner la parole à tout le monde.

- **Quels types d'articles et de sujets publiez-vous ?**

J.F. Nous sommes attachés à l'actualité, même si le principe même de ne compter que des bénévoles en son sein donne parfois peu de marges de manœuvre. Des journalistes professionnels dont c'est le métier publieront toujours plus rapidement sur certaines actualités que le Taurillon. Nous essayons tout de même de faire de notre possible et envoyons par exemple des reporters couvrir les sessions au Parlement européen. Sinon, nous publions plus fréquemment sur de l'actualité « tiède », en tentant d'ouvrir les débats, de faire des sujets de réflexion. Nous réalisons également beaucoup d'interviews. Concernant les thématiques, nous sommes de plus en plus variés depuis quelques années. Nous essayons d'explorer au maximum cet objet qu'est l'Union européenne et de nous intéresser à l'actualité des pays membres ou du Conseil de l'Europe.

- **Quelle est la périodicité ?**

J.F. En France, nous avons opté pour un format quotidien depuis déjà plusieurs années. Un rythme qui n'est pas toujours simple à tenir mais en principe vous trouverez donc un nouvel article chaque jour sur notre site, au minimum. En 2021, nous avons dépassé les 500 sujets publiés en un an sur le site français.

- **Quelles sont vos principales sources d'information ?**

J.F. Nous croisons beaucoup les autres médias et nous essayons d'aller aux sources primaires, en rencontrant directement les personnes qui font l'actualité européenne et en assistant aux événements ou en lisant les textes. Nous passons aussi, bien sûr, du temps sur les sites des institutions européennes.

- **Il existe des éditions régionales. Combien exactement ? Et pourquoi ces régions ?**

J.F. En France, le Taurillon se décompose entre son site web et ses éditions locales, avec ponctuellement des projets à l'échelle nationale (publication d'un numéro spécial pour le programme 'Europe en vacances' des Jeunes Européens - France à l'été 2020). Au niveau local, cela dépend des équipes existantes qui varient en fonction des années scolaires et des adhérents des sections. La pandémie a d'ailleurs causé du tort sur ce point. L'édition de Strasbourg est la plus régulière et la plus simple à tenir car de nombreux bénévoles se trouvent là-bas. Depuis plus d'un an l'édition toulousaine a été relancée, l'édition Auvergne est régulière ainsi que celle de Lyon. L'édition Ouest devrait renaître prochainement, alors que par le passé il y a eu des éditions locales à Paris, Lille, Bordeaux... Mais cela varie vraiment d'année en année.

- **Pourquoi des versions papier en région ?**

J.F. C'est important à plusieurs titres. D'abord afin de fournir des « forces » humaines à l'échelon national : les rédacteurs de Lille, Toulouse, Rennes écrivent indirectement pour le site web national. Les productions dans les éditions papier peuvent ensuite être (et sont fréquemment) reprises sur le site internet. Ensuite, c'est important pour avoir un regard plus « local » sur l'actualité européenne. Les adhérents de l'association des Jeunes Européens à Nantes seront les mieux placés pour interviewer des candidats aux municipales locales sur leurs engagements européens (comme cela a été fait en vidéo en 2020), les Strasbourgeois étant évidemment aussi les mieux placés pour assister à certains événements. Enfin, c'est important en termes de visibilité et pour la mission qui est aussi celle du Taurillon : éduquer à l'Europe et l'expliquer à ceux qui n'en sont pas forcément proches. Même à Strasbourg, aller distribuer une édition papier sur le campus ou dans des lieux culturels à des jeunes qui n'étudient pas ou connaissent mal l'Union européenne est très important pour nous. Et en faisant découvrir cela à du monde localement, cela pourra peut-être donner envie à certains de prendre à leur tour la plume.

- **Sur votre site web, on peut lire que vous avez également des «**

cousins allemands, italiens... ». Combien de pays ont leur Taurillon ?

J.F. Début 2022, le Taurillon compte sept éditions linguistiques (Pologne, Allemagne, Espagne, Italie, Royaume-Uni, Roumanie et France, le précurseur), sans oublier sa partie multilingue ; laquelle a d'ailleurs récemment accueilli plusieurs sujets en grec. Chaque édition a son comité de rédaction et décide de sa périodicité. Mais les éditions linguistiques ne fonctionnent pas en vases clos. Tout d'abord, la traduction est très importante au Taurillon. Nous avons des traducteurs professionnels (mais bénévoles) et de nombreux rédacteurs qui s'attellent à l'exercice. Nous essayons régulièrement de traduire des sujets parus sur les autres versions linguistiques. Nous essayons aussi de faire des « perspectives européennes », c'est-à-dire écrire un sujet commun sur une même actualité, mais avec nos regards différents. Le fait de posséder plusieurs versions linguistiques est une des grandes forces du média et une de nos fiertés car nous souhaitons justement aller vers le plus d'inclusivité possible. L'Europe, ce n'est pas qu'une langue.

• Est-ce que le nom des autres éditions est une traduction du Taurillon ?

J.F. Non, les titres sont différents. The New Federalist, qui a existé en version papier même avant le Taurillon, prône le terme de « fédéralisme » dans son nom, mot qui est absent dans le nom français du 'Taurillon'. L'idée du taureau, symbole du mythe fondateur de l'Europe se retrouve dans le nom italien mais pas du tout dans les autres noms.

• Y a-t-il d'autres projets de créations d'éditions en régions et dans d'autres pays européens ?

J.F. Cela va et vient selon les années. Il y a quelques années, l'édition néerlandaise avait été lancée mais a été stoppée pour inactivité. En 2021, la version roumaine est née. Nous aspirons à nous étendre mais cela demande des moyens humains.

• Que devient la version britannique du Taurillon après le Brexit ?

J.F. Le Brexit a relativement peu affecté la version britannique du Taurillon dans le sens où cette version n'était pas réellement britannique. L'anglais est une langue très parlée en Europe et des étudiants et rédacteurs de nombreux pays écrivent en réalité pour la version anglaise. Même ses rédacteurs en chef sont fréquemment des étudiants Erasmus, des Espagnols, des Allemands, mais pas forcément des Britanniques... ou des Britanniques exilés dans d'autres pays de l'Union. J'ai bon espoir que cette version continue longtemps à vivre et même que son rôle reste aussi, voire encore plus, important qu'avant.

• Comment est financé le titre ainsi que ses déclinaisons régionales et européennes ?

J.F. Le site web demande très peu de moyens. Et, comme on l'a vu, tous ses acteurs sont bénévoles. Ensuite, les impressions locales sont réalisées localement avec des aides locales. Par exemple, pour avoir contribué à réaliser plusieurs numéros en 2019 à Strasbourg, nos financements étaient assurés à près de 100 % par l'Université locale satisfaite de notre travail pédagogique auprès des étudiants. Enfin, le Taurillon œuvre depuis plusieurs années pour développer un rendez-vous annuel, les « Journées de la presse européenne », afin de mettre la question de la médiatisation de l'Union sur le devant de la scène. Le financement d'un tel événement demande des fonds que nous cherchons, via l'association, auprès d'institutions publiques, privées ou européennes.

• Y a-t-il des collaborations avec d'autres médias ?

J.F. Nous essayons dans la mesure du possible. Avec plusieurs médias qui nous ressemblent comme Voix d'Europe, Eurosorbonne et Courrier d'Europe nous avons mené pendant plusieurs mois en 2020 le « Grand Format européen » : sur une même thématique chaque rédaction écrivait un sujet et nous les publiions ensuite tous sur nos sites respectifs. Cela permettait d'avoir des contenus supplémentaires, d'échanger avec d'autres personnes et de renforcer nos liens. Nous travaillons aussi avec Euradio, Europod, Sport et citoyenneté et, plus ponctuellement, avec d'autres types de média.

• Y a-t-il des collaborations avec d'autres types de structures comme les Maisons de l'Europe, des associations, des partis politiques ?

J.F. Les partis politiques, non, dans le sens où l'association est transpartisane et le média aussi. Il n'a donc pas vocation à travailler avec l'un plutôt qu'avec un autre. Nous coopérons essentiellement avec les Jeunes Européens.

• L'info européenne est très peu reprise par les médias français.

Pensez-vous que le Taurillon joue correctement son rôle pour remplir ce vide ?

J.F. Vaste question ! Ce rôle est difficile et il est tout aussi compliqué de savoir s'il est « joué correctement ». En tout cas, nous sommes là ! Et en effet, nous tentons d'attirer le regard sur des questions parfois éloignées des priorités médiatiques habituelles. Nous n'hésitons pas non plus, avec le Taurillon, à avoir des prises de position dans le domaine de la politique européenne, à dénoncer parfois par des « cartons rouges » et des actions ou propos qui nous semblent contraires aux objectifs de l'UE. Attirer l'attention sur ces sujets, voilà ce que nous essayons, à notre modeste échelle, de faire.

• Parvenez-vous à toucher beaucoup de monde ?

J.F. Oui, nous sommes assez lus : plus de deux millions de clics par an sur nos différentes éditions linguistiques. Ce n'est pas une preuve de réussite mais une preuve que nos contenus sont vus.

• Que manque-t-il, selon vous, pour sensibiliser davantage les Français à l'Europe et ses enjeux ?

J.F. Beaucoup de choses... La plupart des Français sont critiques de l'UE, sans vraiment la comprendre. Elle est cette chose « au-dessus » qui imposerait ses vues aux Etats. C'est bien plus subtil mais sans faire ici de cours, c'est cela qui manque beaucoup aujourd'hui, de la pédagogie, des parties d'enseignement sur l'Union européenne qui fait partie de notre quotidien à tous. Après, libre à chacun de la critiquer car elle est imparfaite : mais d'abord, il faut se renseigner, chercher à comprendre. Et les médias ont aussi un rôle à jouer, justement.

• Pourquoi avez-vous quitté la rédaction en chef du Taurillon ?

J.F. Les mandats à la rédaction en chef du Taurillon sont corrélés avec ceux de l'équipe nationale des Jeunes Européens - France. Même si, bien entendu, il est toujours possible de partir avant ou de se présenter à l'élection pour poursuivre un second mandat. Mais régulièrement, ces missions, assez lourdes, sont effectuées à côté de nos études ou métiers et il arrive un moment où il devient difficile de cumuler ces postes. C'est un rôle où on ne compte pas ses heures mais où il ne faut surtout pas oublier de se faire plaisir et c'est une aventure très enrichissante que je souhaitais à d'autres. J'ai entièrement confiance dans le binôme qui m'a succédé à la rédaction en chef : Samuel Touron et Sophia Berrada. Autre point important : en tant que rédacteur en chef, nous proposons forcément une vision des choses, des idées, une organisation. Au bout de deux ans, je n'en avais pas forcément fait le tour mais je voulais voir quelqu'un d'autre proposer sa vision. Car c'est l'essence même du média participatif : donner la parole à d'autres et ne pas la monopoliser.

• Ecrivez-vous toujours un peu pour lui ?

J.F. C'est toujours avec grand plaisir que j'écrirai ou que je traduirai pour le Taurillon. Le temps me manque cruellement actuellement mais je ne doute pas que je le ferai à l'occasion.

• Pour qui travaillez-vous aujourd'hui ?

J.F. Après mon diplôme de journaliste, j'ai effectué un contrat court à Franceinfo avant de travailler près d'un an comme localier en Normandie pour un hebdomadaire du groupe Actu.fr/Publihebdo. Désormais, je suis en cdd pour le quotidien L'Est républicain, dans le service des sports de la région Franche-Comté ; le sport étant ma deuxième passion avec les relations internationales et l'Union européenne.

Propos recueillis par Dominique Villars

[*<https://www.taurillon.org>](https://www.taurillon.org)

[** Fabien Cazenave, animateur de la newsletter « Europe » publiée par Ouest France, a été interviewé dans le « Flash » d'avril 2021.](#)

[**<https://www.taurillon.org/15-ans-d-actualite-europeenne-et-de-federalisme>](https://www.taurillon.org/15-ans-d-actualite-europeenne-et-de-federalisme)

AGENDA



Conférence
sur l'avenir
de l'Europe

TABLE RONDE VITRÉ

CENTRE CULTUREL DE VITRÉ

Le social et l'économie : quelle approche européenne ?



Barbara NYARI
Chargée de mission à la
Direction Générale
emploi, affaires sociales et
inclusion de la
Commission européenne



**Isabelle LE
CALLENNEC**
Présidente de Vitré
Communauté



Représentant.e du
Conseil
Départemental*



Représentant.e du chantier
d'insertion de Vitré
Communauté *



Représentant.e du
Centre Social de Vitré *



Représentant.e de Ouest France

Animée par

**LUNDI
21 MARS 2022
À 20H15**

* En attente de confirmation





Un Oeil sur l'UE



APÉRO-CONFÉRENCE

Venez prendre part aux discussions sur
Erasmus & Erasmus +

Quelle mobilité
européenne pour
les jeunes en
2022 ?

POUR RÉSERVER
VOTRE PLACE,
C'EST ICI !



AU PROGRAMME :

UNE TABLE RONDE AVEC :

- DES ASSOCIATIONS OEUVRANT POUR LA MOBILITÉ EN EUROPE
- DES ANCIENS D'ERASMUS

MAIS AUSSI...

LA PRÉSENCE DU SERVICE INTERNATIONAL & EUROPE DE LA VILLE DE RENNES

LA DIFFUSION DU DOCUMENTAIRE "TOIT D'EUROPE" EN COMPAGNIE DE LA RÉALISATRICE SOPHIE HERIAUD

UN APÉRITIF AUX SAVEURS DE L'EUROPE

UN TEMPS D'ÉCHANGE AVEC DES ASSOCIATIONS CONCERNÉES QUI PEUVENT VOUS VENIR EN AIDE

MERCREDI 23 MARS À 18H00
THÉÂTRE DE LA PARCHEMINERIE
RENNES (ACCÈS GRATUIT)



PASS VACCINAL
OBLIGATOIRE



Conférence
sur l'avenir
de l'Europe

TABLE RONDE MONTFORT-SUR-MEU

*Citoyenneté et égalité : qu'attendez-vous
de l'Europe ?*



Benoît SAPIN
Responsable du Pôle
territorial à la
Représentation en France de
la Commission européenne

Christophe MARTINS
Président de Montfort
Communauté



Fabien CAZENAVE
Journaliste - spécialiste des questions
européennes à Ouest-France



Représentant.e de
l'association Breteil Solidarité*



Représentant.e de
l'association des Maires
ruraux d'Ille et Vilaine*

Animée par

MERCREDI
30 MARS 2022
À 20H15

* En attente de confirmation





Maison de l'Europe
Rennes - Haute Bretagne



EUROPE DIRECT
Rennes - Bretagne



La Maison de l'Europe de Rennes et
Haute Bretagne - Europe Direct
10, place du Parlement de Bretagne
35000 RENNES
contact@maison-europe-rennes.org



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur La Maison de l'Europe de
Rennes et Haute-Bretagne.

[Se désinscrire](#)



© 2021 La Maison de l'Europe de Rennes et Haute-Bretagne